

Mon arbre

Aujourd'hui, je te vois comme un prince, ô mon arbre,
Majestueux et fier ! L'hiver est revenu,
La bise se soulève et tu restes de marbre
Dans l'air tempétueux qui gèle ton corps nu.

Le bourgeon qui s'emplit de ta sève paisible
Annoncera bientôt la prochaine saison.
Tu attends le printemps d'une allure impassible
Pour tenter à nouveau ta lente floraison.

Quand l'été sera là, pour observer la Lune,
Tu m'offriras encore une branche où m'asseoir,
Je ferai de ton tronc un trône de fortune,
Admirant, comme un roi, le spectacle du soir ;

Là-haut, je veillerai jusqu'à la triste aurore,
Je craindrai sa fraîcheur qui rappelle souvent
L'automne meurtrier, dont le règne colore
Ton fragile feuillage emporté par le vent.

J'ignore depuis quand tu te tiens, mon ancêtre,
Immobile et muet, libre dans ta prison,
Mais je sais que ton âme et ton calme champêtre
Bercent à jamais mon intime horizon !

Pseudonyme : Du Lìo

